

MON QUARTIER

ASSOCIATION DU QUARTIER D'ALT – PRINTEMPS 2023

qua
rtier
d'alt



© Jacqueline Monbaron



© Amélie Dubé



© Claude Schneider

(13) LE QUARTIER D'ALT D'AUTREFOIS

(14) LES 40 ANS DU BB

(16) SOIRÉE CARITATIVE DE MACROCOSM

PRENDRE POSITION

AMÉLIE DUBÉ

Vous préférez avoir un quartier tranquille ou vivant ? Avoir une place de jeux pour tous (les grands comme les petits) ou un jardin pour entendre les oiseaux gazouiller ? Avoir une bande cyclable ou plus de places de parking ? Le comité se retrouve parfois à devoir se positionner sur ce genre de sujets, souvent concrets, parfois presque philosophiques.

(suite en page 2)

BIEN VIVRE ENSEMBLE

Dans le jargon, on appelle ça faire la «pesée des intérêts». Heureusement, ça n'arrive pas tous les jours, mais parfois il faut se prononcer. Alors, comment ça se passe? On ressort les statuts de l'association et on les lit attentivement. Il s'agit de se rappeler les buts et missions de l'AQA, et non pas nos opinions personnelles. Ce n'est pas toujours facile de séparer les deux. Ensuite, on discute entre nous, aussi en demandant conseil aux «anciens» car parfois, il y a des sujets qui ont un passé dont on n'a plus la trace. On en parle aussi à nos voisin-es, à la place de jeux, au café, avec nos ami-es, pour tâter le pouls du quartier. Et puis, on se décide et on prend position.

Ce n'est pas une démarche scientifique et on ne fera pas des sondages d'opinion à toutes les sauces, nous sommes bénévoles et nous faisons avec le temps, la compréhension des enjeux et la motivation à disposition. Cela n'empêche pas les «aliens et aliennes» de se mobiliser autrement. Nous sommes bien conscient-es que les batailles des un-es ne sont pas toujours celles des autres.

Par contre, il y a plein de possibilités pour prendre position au sein de l'AQA. Nous sommes sollicité-es pour les réflexions

sur la politique des quartiers de la ville, les projets de mobilité douce, le réaménagement d'espaces publics, pour ne nommer que ces exemples. On pourrait en faire un job de lobbyiste local à mi-temps, et c'est bien là les limites du bénévolat.

EDITORIAL

STELLUNG NEHMEN

Möchten Sie lieber ein ruhiges oder ein lebendiges Quartier? Einen Spielplatz für alle (gross und klein) oder einen Garten, in dem Sie die Vögel zwitschern hören? Möchten Sie einen Veloweg oder mehr Parkplätze? Der Vorstand muss sich öfters zu konkreten, manchmal aber fast philosophischen Themen äussern.

Im Fachjargon heisst das "Interessenabwägung". Glücklicherweise geschieht das nicht jeden Tag, aber manchmal müssen wir Entscheidungen treffen. Wie läuft das ab? Wir holen die Statuten hervor und lesen sie aufmerksam durch. Es geht darum, sich an den Zielen und Aufgaben der AQA zu orientieren, nicht an unseren persönlichen Ansichten. Es ist nicht immer

einfach, beides auseinanderzuhalten. Wir diskutieren gemeinsam, fragen auch die "Alten" um Rat, denn manche Themen haben eine Vorgeschichte, die wir nicht kennen. Wir sprechen mit den Nachbarinnen und den Freunden, den Bekannten auf dem Spielplatz, im Café, um den Puls des Quartiers zu spüren. Und dann entscheiden wir und nehmen Stellung.

Das ist kein wissenschaftlicher Ansatz und wir werden nicht ständig Meinungsumfragen machen – als Ehrenamtliche tun wir so viel, wie uns an Zeit, dem Verständnis für die Herausforderungen und an Motivation zur Verfügung steht. Das soll die "Altisten und Altistinnen" nicht daran hindern, sich anderweitig zu engagieren. Wir sind uns bewusst, dass die Kämpfe der einen nicht immer die Kämpfe der anderen sind.

Ausserdem gibt es viele Möglichkeiten, die eigene Meinung in der AQA kundzutun. Wir werden oft um Mitwirkung gefragt, zum Beispiel bei Überlegungen zur Quartierpolitik der Stadt, bei Projekten der sanften Mobilität oder der Gestaltung öffentlicher Räume. Man könnte daraus einen Teilzeitjob als lokale Lobbyisten machen - und genau hier liegen die Grenzen der Freiwilligenarbeit.



Notre boutique à la rue de Lausanne 57

Le plaisir d'offrir au cœur de Fribourg



www.fara.ch

AUTRES QUESTIONS ?



© Christopher Cleary

comite@quartierdalt.ch

LE COMITÉ PRINTEMPS-ÉTÉ 2023

De haut en bas et de gauche à droite:

Patrick Bayer
Roland Cotting
Jonathan Gross
Sergio Pérez
Martine Neubert-Pugin
Amélie Dubé
Christopher Cleary

ASSOCIATION

RESTEZ OU DEVEZ MEMBRES DE L'ASSOCIATION DU QUARTIER D'ALT !

En payant votre cotisation, vous soutenez les activités du quartier et vous augmentez la représentativité de l'Association. MERCI ! CHF 30.-/an par membre et CHF 10.- supplémentaires pour chaque membre faisant ménage commun avec un membre principal.

Les bulletins de versement pour régler les cotisations annuelles sont insérés dans le journal de printemps. Une cotisation équivaut à un vote lors de l'AG. Vous pouvez également régler votre cotisation en scannant le QR-Code TWINT.

IBAN : CH24 8080 8003 6748 7823 4
N° clearing banque : 80901



VEREIN

BLEIBEN ODER WERDEN SIE MITGLIED DES QUARTIERVEREINS ALT !

Mit dem Jahresbeitrag unterstützen Sie die Aktivitäten des Quartiervereins und erhöhen seine Repräsentativität. MERCI!

CHF. 30.-/Jahr und Mitglied und CHF. 10.- zusätzlich für jedes Familienmitglied im gleichen Haushalt des Hauptmitgliedes.

Der Einzahlungsschein für den Jahresbeitrag liegt dieser Nummer bei. Ein Mitgliederbeitrag berechtigt zu einer Stimme an der GV. Sie können Ihren Mitgliederbeitrag auch begleichen, indem Sie den QR-Code TWINT scannen.

IBAN : CH24 8080 8003 6748 7823 4
N° Bank clearing : 80901

IMPRESSUM

INFOS JOURNAL

Paraît 2 fois par année
(printemps - automne)

Responsables de l'édition :
Valérie Gerbex Corminboeuf
Chiara Mombelli

Traduction : Christa Mutter
Relecture : Elisabeth Longchamp
Schneider, Zélie Schneider
et Martine Neubert-Pugin
Design : Faraprint
Impression : Cric-Print
Tirage : 1000 exemplaires

Distribution :
Roland Bruggisser-Beaud,
Michel Chardonnens,
Adrienne Fucci

Distribué dans les boîtes aux lettres et diffusé par mail, disponible sur www.quartierdalt.ch. Vous habitez le quartier mais vous n'avez pas reçu le journal dans votre boîte aux lettres ? Ecrivez-nous et nous vous livrerons dès la prochaine édition ! Les membres de l'association habitant hors du quartier peuvent recevoir par courrier postal une version papier du journal.

Merci d'adresser votre demande à :
journal@quartierdalt.ch

Prochaine édition :
automne 2023
Délai pour vos textes :
15 septembre 2023

CONTACT

Pour vos articles, vos annonces d'activités (non lucratives), vos annonces publicitaires et vos photos à publier prenez contact avec journal@quartierdalt.ch

Pour tout sujet relatif à la vie de quartier :
Association du quartier d'Alt
Derrière-les-Remparts 12, 1700 Fribourg
comite@quartierdalt.ch



**VOUS ÊTES
SUR FACEBOOK ?
ALORS SUIVEZ
NOS ACTUALITÉS
OU PARTAGEZ
VOS ENVIES !**



NEWSLETTER

VOUS AIMERIEZ RECEVOIR NOTRE INFOLETTRE ?

Allez sur <http://www.quartierdalt.ch/> et inscrivez-vous à notre infolettre !

AŞSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023 DE L'ASSOCIATION DU QUARTIER D'ALT

VENDREDI 5 MAI À L'ARSEN'ALT

L'AG 2023 se tiendra à l'arsen'alt comme d'habitude.

18h00 Accueil: mise à disposition du PV de l'AG 2022 - présence du comité pour répondre aux questions

18h30 Début de l'Assemblée générale

20h00 Apéro dinatoire

L'ordre du jour est envoyé par convocation écrite aux membres cotisants.

C'est d'ailleurs un objet qui sera discuté à l'AG - nous souhaitons modifier les statuts pour permettre la convocation à l'AG par voie électronique.

Le rapport d'activités ainsi que le PV provisoire de l'Assemblée générale 2022 seront bientôt disponibles sur le site internet: <http://www.quartierdalt.ch/association/assemblee-generale/>.

Le PV de l'AG 2023 sera validé par l'Assemblée lors de l'AG 2024.

Chères et chers membres de l'AQA, Chères lectrices et chers lecteurs, N'oubliez pas de régler votre contribution à l'AQA pour 2022! Nous avons constaté que plusieurs ménages ont «oublié» de régler celle de 2021. C'est partiellement grâce à vos cotisations que l'AQA peut appuyer les événements du quartier! Vous trouverez le bulletin de versement de cotisation dans votre journal, avec un code QR pour simplifier votre paiement. D'avance, grand merci!

MITGLIEDERVER- SAMMLUNG 2023 DES QUARTIERVE- REINS ALT

FREITAG, 5. MAI IM ARSEN'ALT

Die GV 2023 findet wie üblich im arsen'alt statt.

18.00 Uhr Begrüssung. Das Protokoll der GV 2022 liegt auf – der Vorstand beantwortet Fragen dazu.

18.30 Uhr Beginn der GV

20.00 Uhr Aperitif mit Abendessen

Mitglieder, die den Beitrag bezahlt haben, erhalten die Traktandenliste mit schriftlicher Einladung zugestellt. An der GV wird dies diskutiert – wir möchten in die Statuten die Möglichkeit einfügen, Dokumente elektronisch zu verschicken.

Der Tätigkeitsbericht und das vorläufige Protokoll der GV 2022 sind demnächst auf der Website verfügbar: <http://www.quartierdalt.ch/association/assemblee-generale/>.

Das Protokoll der GV 2023 wird an der GV 2024 verabschiedet.

LES GENS, C'EST COMME LES FLEURS, ÇA S'OUVRE

CHRISTOPHER CLEARY
et JOSÉE CATTIN KUSTER

Vous avez sans doute aperçu ces dernières années Michel Chardonnens, jardinier attiré de notre quartier, armé de pelle et arrosoir. Hélas, l'année passée Michel a dû passer son témoin et Christopher et Josée ont relevé le défi de fleurir la magnifique parcelle devant le Marcello. Voici le récit de leur expérience ainsi qu'un appel à d'autres mains vertes!

QUOI ?

Nous allons planter les tulipes et les jonquilles en novembre, les enlever en juin ou juillet et en même temps planter les bégonias. Ensuite il y a toute une équipe de personnes qui arrosent pendant les mois chauds. Sans elles, pas de fleurs devant le Marcello! Quant à la parcelle devant le Paradise Kebab, elle est arrosée par Reza.

COMMENT ?

Les tulipes et jonquilles sont des fleurs à bulbes qui repoussent chaque année, par conséquent nous récupérons les bulbes au fil des ans, tandis que les bégonias sont fournis par la ville. C'est une chouette collaboration avec les jar-

diniers de la ville, qui nous soutiennent bien. En revanche, si nous ne faisons pas bien notre boulot, ces endroits redeviendront rapidement du gazon!

POURQUOI ?

Nous voulons faire perdurer ce que Michel a commencé. Nous l'avons constaté cet automne: beaucoup de personnes se sont arrêtées pour discuter et nous dire à quel point cette entrée fleurie dans notre quartier est appréciée. «Les gens, c'est comme les fleurs, ça s'ouvre», avait dit Michel, et il a bien raison! Ça fait tellement plaisir de lui faire plaisir, à Michel qui a fleuri nos rues pendant 8 ans. Et nous savons qu'il va suivre notre travail depuis chez lui.

APPEL À JARDINIER ET JARDINIÈRE BÉNÉVOLES

Deux autres parcelles dans le quartier, au coin des rues Jean-Grimoux et Louis-Chollet ainsi que derrière les remparts vers la rue Louis-Chollet attendent d'être fleuries! Si tu es intéressé-e à mettre la main à la pâte, contacte le comité de l'AQA à comite@quartierdalt.ch.

A LA RECHERCHE DE NOUVEAUX MEMBRES - SPÉCIAL COMMUNI- CATION ET RÉSEAUX SOCIAUX

Vous l'avez peut-être remarqué, notre page Facebook n'est plus à jour et nous ne sommes pas sur Instragram. Nous réfléchissons depuis un moment à optimiser la diffusion des événements et des informations du quartier, mais franchement on ne sait pas comment s'y prendre.

- Tu as envie de t'investir dans un petit projet de communication et de réfléchir avec nous sur les meilleurs moyens d'atteindre les résidents et résidentes du quartier?

- Tu sais comment automatiser les posts des différents réseaux sociaux pour optimiser le temps et les efforts?

Le Comité de l'AQA cherche toujours de nouveaux membres, et tout particulièrement quelqu'un qui a envie de s'impliquer sur les réseaux sociaux. Tu peux être expert-e ou étudiant-e en communication, ou simplement à l'aise avec Instagram et cie, qu'importe, si tu as un peu de temps pour nous aider ou pour t'investir, contacte le comité:

comite@quartierdalt.ch.

LA GIVE BOX, CE N'EST PAS UNE POUBELLE

LE COMITÉ ET L'ÉQUIPE
DE LA GIVE BOX

La give box c'est une histoire d'amour-haine: elle est appréciée car on y trouve des trésors, mais elle est détestée car elle sert parfois de déchetterie improvisée.

L'équipe de bénévoles qui en fait le ménage en a assez, le genre d'incivilité qu'on voit sur la photo se produit trop souvent. Sachez que c'est l'équipe qui finit par aller à la déchetterie, à ses frais, pour éliminer des chaises cassées, sacs de déchets variés et autres aspirateurs qui sont déposés trop souvent à côté de

la boîte. Ce n'est pas leur boulot de jouer à la déchetterie! Plusieurs affiches sur la boîte vous informent sur les règles d'utilisation et des options pour les gros objets. En clair: si ça ne rentre pas dans la boîte, ramenez vos objets chez vous!

Plusieurs options sont étudiées par l'équipe et le comité: notamment de mettre en place des aménagements (fleurs etc..) pour décourager les dépôts sauvages, ou encore carrément de retirer la give box! Nous allons aborder le sujet à l'assemblée générale du 5 mai prochain. D'ici là, merci de respecter les règles d'utilisation et de passer le mot!



© Amélie Dubé

TES LOISIRS, C'EST MON PLAISIR

Chères voisines, chers voisins, Cette rubrique est la vôtre, vous qui aimez le partage avec notre beau quartier! Dans cette édition, Michel nous partage son admiration pour un artiste-peintre et nous donne envie de découvrir son œuvre. Quant à Cécile, elle nous livre un conte introspectif révélant son immense talent. Beaucoup de plaisir à la lecture de ces beaux textes!

PIERRE SOULAGES ARTISTE- PEINTRE : VOIR L'ŒUVRE, ENTENDRE SES RÉSONANCES

MICHEL JORDAN

Pierre Soulages s'est éteint le 26 octobre 2022, à l'âge de 102 ans et "a peint avec plaisir jusqu'à ce printemps", nous confie son ami Eric Tariant.

«Je crois - a écrit Pierre Soulages - que je fais de la peinture pour que celui qui la regarde, moi comme n'importe qui d'autre, passe son temps face à elle, seul avec lui-même».

Avant de me trouver face à sa peinture, c'est face à ses vitraux de l'abbatiale de Sainte Foy de Conques que, "seul face à moi-même" j'ai été surpris, coi et fasciné par un art à la fois austère et miroitant, à chaque heure du jour vibrant de tonalités lumineuses singulières. Puis, vinrent les face-à-face devant l'œuvre picturale, au musée de Rodez, son lieu de naissance, et ensuite lors d'une rétrospective Soulages à Martigny.

J'ai, aujourd'hui, l'impression que c'est un ami qui s'en est allé ou, à tout le moins, un homme que j'aurais aimé connaître. Tant ce que j'ai cru percevoir dans ses œuvres, dans certains de ses écrits ou traits rapportés par ses amis, ont formé en moi l'image d'une rare cohérence entre l'œuvre et l'homme. L'homme, tel Picasso qui "ne faisait pas de la peinture pour décorer les appartements", traque la moindre trace de "joliesse" dans l'œuvre en travail; artisan autant qu'artiste, c'est, disait-il, «ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche; ce n'est pas une œuvre de théorie, c'est une œuvre qui se réalise sur la toile même», toile sur laquelle s'imprime la quête qui l'a amené, par tâtonnements, à l'outrenoir, "une couleur noire qui émet une forme de clarté de lumière" comme l'écrit Eric Tariant.

Est-il métaphore plus éclairante? Est-il symbole plus juste des aléas qui s'in-

vitent sur des parcours humains, que la clarté qui s'en vient illuminer le noir et narguer le sombre?

Cette quête permanente de l'essentiel ne nous fait-elle pas signe, encore, dans ce dernier propos de Soulages "dans la rue, j'aime les gens qui cherchent leur chemin, pas ceux qui marchent sans hésitation, droit au but. J'aime les gens qui cherchent leur route à tâtons"?

Pour entrer dans l'œuvre et la vie de Pierre Soulages:

www.musee-soulages-rodez.fr

Pierre Soulages, Ecrits et Propos, Hermann, 2014.

Roger Vaillant, Comment travaille Pierre Soulages, Le Temps des Cerises, 2014

Charles Juliet, Entretiens avec Pierre Soulages, l'Echoppe, 1990.

Le partage de vos loisirs se poursuit dans la prochaine édition! Adulte, senior, jeune ou enfant : partage avec nous tes passions, anecdotes, recettes préférées, conseils de balades, playlists vitaminées qui te donnent une pêche d'enfer, récits de voyage, poèmes, et plus encore !

Alors TOI, oui TOI qui nous lis... envoie tes textes, photos ou dessins à journal@quartierdalt.ch jusqu'au 15 septembre 2023!

LA MOUCHE

CÉCILE MOCOEUR

Debout devant la fenêtre, je bois du thé, du thé vert, gingembre et citron. D'abord je l'entends, personne n'aime le bourdonnement d'une mouche, et c'est dans ce silence absolu, là, qu'elle ose voler et qu'elle attire mon attention.

Hier, j'ai commencé une nouvelle expérience, elle durera trois jours. J'ai noté dans le notebook intitulé «Expériences personnelles» la préparation technique, les règles que j'aurai à observer et j'ai préparé un tableau Excel pour noter mes résultats chaque jour.

Je suis allée acheter le nécessaire pour pouvoir me consacrer entièrement à mon projet et ne plus avoir à me préoccuper du quotidien: nourriture et cigarettes. La veille du jour J, je me suis déconnectée de tous liens avec l'extérieur: téléphone, ordinateur, emails et réseaux sociaux. J'ai prévenu mes proches que je serai absente pour trois jours et que je les appellerai à mon retour.

J'ai décidé de m'attaquer à une minutieuse introspection de mon cerveau: ne pas parler pendant trois jours, ne pas exprimer le moindre son. Je veux enfermer tous les mots dans le seul périmètre de mon cerveau droit sans qu'ils aient la moindre chance de s'en échapper. Je veux les accumuler, les laisser se bousculer, se combattre et qu'ils soient prisonniers dans la plus totale promiscuité. Certains mots m'empêchent de vivre comme je le voudrais. Ceux qui sont laids, qui blessent, qui font pleurer, qui sont violents, ceux de la colère et ceux dont on sait qu'ils cachent quelque chose, qu'ils sont de traîtres mots. J'ai donc décidé de les laisser se faire éliminer sans aucune intervention de ma part par les mots que

je préfère: ceux qui sont doux à l'oreille, qui font sourire, rire, rougir de plaisir, ceux qui bouleversent et qui vous ramènent à la vie. La loi de la jungle dans mon cortex cérébral.

1^{er} JOUR

Il ne s'est rien passé, je n'ai même pas juré quand j'ai renversé une tasse de café. J'étais épuisée le soir, la guerre des mots n'avait pas cessé une seconde. J'ai souvent fermé les yeux pour ne pas avoir conscience de ceux qui apparaissaient au gré de ma mémoire et me feraient prendre parti, me souvenir et raisonner.

2^e JOUR

La mouche se heurte sans cesse contre les vitres, elle ne comprend rien. La lumière est juste là, elle veut l'atteindre mais rien n'y fait. Je l'observe dans ses va-et-vient perpétuels, elle ne retire aucune leçon de ses échecs, elle reproduit le même trajet et le même atterrissage sur la vitre, inlassablement.

Je m'assois confortablement pour la regarder, je ferme toutes les portes. Nous serons seules ici, la mouche et moi, autant qu'il le faudra.

Je suis persuadée qu'elle n'est pas là pour rien: comme l'un de ces mots qui sera banni et éliminé de mon cerveau demain soir, elle cherche à s'échapper pour exister encore et répandre ses larves nauséabondes, porter la maladie et la tristesse. Elle est pourtant jolie la mouche, d'une bonne taille avec des reflets bleus comme ceux d'une libellule quand, près de la vitre, elle est au soleil. J'aurais peut-être gardé une libellule aussi, mais elle m'aurait distraite et donné une occasion aux guerriers de faire une trêve. De toute

manière, il y a très très longtemps que je n'ai pas vu de libellule. Je suis rassurée par la mouche, elle fait partie de l'expérience, elle matérialise ce que je ne peux pas voir, les mots à proscrire avant qu'ils n'aient une nouvelle occasion d'être dits, et que j'ai livrés à un double vitrage où ils s'écraseront définitivement.

La nuit tombe, j'attends dans la pénombre que la mouche se manifeste mais le silence est absolu. Je me lève sans bruit, referme la porte derrière moi. Je vais rapidement me coucher pour laisser le moins de temps possible entre ma dernière vision de la mouche et l'inconscience du sommeil.

3^e JOUR

Image flash au réveil: la mouche.

Aucun souvenir d'avoir rêvé, tête légère, j'ouvre les yeux, lobotomisée, incroyablement détendue. Que fait la mouche? Je me faufile dans la pièce, je l'entends. Elle tente encore de trouver une issue.

Même chorégraphie mortuaire que la veille. Je n'ai nul désir de la tuer pourtant, je me suis habituée à elle, mais le temps presse, et ce soir si cette mouche porte en elle les mots à détruire, je la regarderai tomber et faire une petite tache noire sur le carrelage blanc.

Cette idée me bouleverse, l'idée de la mouche kamikaze pour une bonne cause. Elle n'a rien demandé pourtant, elle était juste là au mauvais moment, combattante involontaire de la guerre que j'ai déclarée, une simple image et un simple bourdonnement qui ont pénétré mon cerveau et qui l'ont obligé à prendre part au massacre. Mais qui me dit qu'elle n'a pas en elle les autres mots, ceux que je veux garder? J'ai peut-être un préjugé, comme tout le monde je pense qu'une mouche est nuisible? Mais c'est un préjugé. Préjugé, un de ces mots à éliminer.

Je prends peur à l'idée de cette éventualité. Je n'ai rien noté dans mon tableau Excel, j'ai tout misé sur la mouche: si je la laisse mourir, je prends le risque de ne plus jamais pouvoir dire à quelqu'un «je t'aime, tu es belle, n'aie pas peur je suis là...». La mouche aura emporté tous les mots du bonheur avec elle.

Je dois trouver une solution.

Elle se pose de plus en plus souvent sur la vitre, silencieuse. Je la regarde de plus près, elle ne réagit pas. Je prononce alors deux mots pour la première fois depuis trois jours: je lui murmure «mon amour» pour voir si elle réagit.

Qui peut dire «mon amour» à une mouche? Je comprends alors que la mouche et moi avons gagné la guerre, ce sont les seuls mots qui me viennent à l'esprit. Si je peux parler à une mouche de la sorte, c'est qu'il ne me reste plus que ces mots-là.



**SURPRENEZ
VOS CONVIVES
EN PARTAGEANT
NOS RECETTES
D'EXCEPTION.**



Pour plus d'infos, scannez-moi!
ou rendez-vous sur notre nouveau
site internet: www.confiserie-suard.ch

ARSEN'ALT... ÇA BOUGE !

LE QUARTIER EN FÊTE

HALLOWEEN



© L'équipe de Halloween

La fête d'Halloween – des choses terrifiantes à manger, des contes à faire peur pour les petits et les grands et du maquillage et des déguisements à foison!

Merci à Camila, Priscila et Anita pour les clichés!



© L'équipe de Halloween

ST NICOLAS

Pour suivre les temps forts de notre défilé, quelques photos de St Nicolas, prises sur le vif. Encore un grand merci à lui et aux pères fouettards de leur présence!



Une dédicace spéciale à Alicia, notre super organisatrice: on ne manque pas une occasion de te remercier pour ton travail fantastique! © Amélie Dubé

CARNAV'ALT

Après quelques années de pauvre, le Carnav'alt est de retour dans le quartier! Les élèves du Bourg, ainsi que ceux de la Neuveville, sont venus assister à la mise à mort de notre monstrueuse télé. Un grand merci à l'équipe carnaval (Dalila, Lili, Naima, Noemie pour ne citer que celles-ci) ainsi qu'à l'école du Bourg et ses élèves qui ont construit le Rababou!



On regarde le Rababou brûler © Amélie Dubé

ARSEN'ALT > AGENDA PRINTEMPS-ÉTÉ 23

CONSULTEZ RÉGULIÈREMENT NOTRE SITE !

2023

MARDI 4 AVRIL

19h00-21h00 Soirée tricot

VENDREDI 28 AVRIL

18h30-21h00 La Cellule

SAMEDI 29 AVRIL

18h00 Souper des bénévoles de l'Association du Quartier d'Alt

VENDREDI 5 MAI

18h00 Assemblée générale de l'Association du Quartier d'Alt

MERCREDI 10 MAI

19h00-21h00 Soirée tricot

VENDREDI 12 MAI

18h30-21h00 La Cellule

VENDREDI 26 MAI

18h30-21h00 La Cellule

MERCREDI 31 MAI

18h00 Visite Guidée de l'exposition SARINE – SAANE Paysages de Janet et Bernard Bailly / Landschaften von Janet und Bernard Bailly, en présence des artistes. Musée d'art et d'histoire Fribourg MAHF – Rte de Morat 12 Fribourg
Entrée offerte par le MAHF, sans inscription. Infos chez Nelly Plaschy-Gay: 079 750 86 03, nellyplaschy@hotmail.com

SAMEDI 17 JUIN

10h00 L'équipe du Quartier d'Alt participe aux 12H de l'Auge!
Mollets vaillants bienvenus!

JEUDI 22 JUIN AU SAMEDI 1er JUILLET

Festival Belluard Bollwerk
<https://belluard.ch>

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

Fête du quartier

**Pour plus d'informations,
se renseigner
auprès des enseignant-es**

ARSEN'ALT

Derrière-les-Remparts 12
1700 Fribourg
arsenalt@quartierdalt.ch
www.quartierdalt.ch

AUTRES ACTIVITÉS

LES COURS DU LUNDI

Salle Sud

PRO SENECTUTE - LES LUNDIS 60+
à l'arsen'alt, 026 347 12 93
sportetformation@fr.prosenectute.ch

Toutes les semaines:

TAÏ-CHI POUR LES AÎNÉ-ES 9h00-10h00
Begonia Javares

YOGA POUR LES AÎNÉ-ES 16h00-17h00
Laurence Curty

1^{er} et 3^e lundis du mois:

**COURS DE DANSE LATINO
POUR LES AÎNÉ-ES** 13h00-14h00

DISCO SENIOR 14h00-15h45
DJ George Olivier

2^e et 4^e lundis du mois:

**PERMANENCE INFORMATIQUE
POUR LES AÎNÉ-ES** 10h30-12h30

**CIRQUE TOÂMÊME
POUR LES AÎNÉ-ES** 14h00-15h00
David Largo

YOGA-DANSE 17h45-19h00
Isabelle Rausis, 079 258 04 40

YOGA 19h30-21h30
Nicole Schacher, 078 769 94 15

Salle Nord

QI GONG 19h00-21h00
Rosa Fieschi, 076 588 29 30

LES COURS DU MARDI

Salle Sud

ASHTANGA GUIDÉE 6h30-8h00
Milena Farioli, 079 833 26 21

YOGA 17h30-18h45
Nadine Ladessus, 079 613 68 48

CALLANETICS GYM DOUCE
19h00-20h00
Marianne Overney, 079 285 33 43

Salle Nord

**COURS DE TANGO DE
L'ÉCOLE TANGO LOVE** 18h45-22h00
Lise Corpataux, 079 756 08 68

LES COURS DU MERCREDI

Salle Sud

DANSE POUR ENFANTS 9h15-11h15
Cristina Turin, 079 269 63 32

THÉÂTRE POUR ENFANTS 12h00-15h15
Amélie Chérubin-Soulières, 079 613 68 48

**COURS DE TANGO DE L'ÉCOLE
TANGO FRIBOURG** 18h45-21h45
Sonja Arnold, 077 470 08 33

Salle nord

TAÏ-CHI 8h00-10h00
Begonia Javares, gestotaichi.bego@gmail.com

DANSE LIBRE 18h00-20h00
Lisa Caillet, 078 704 78 58

LES COURS DU JEUDI

Salle Sud

YOGA 13h30-14h30
Celine Cattin, 079 552 37 72

YOGA DYNAMIQUE 17h30-18h30
Milena Farioli, 079 833 26 21

CALLANETICS GYM DOUCE
19h00-20h00
Marianne Overney, 079 285 33 43

Salle Nord

QI GONG 12h30-13h30
Rosa Fieschi, 076 588 29 30

**MCL : LIBÉRATION DES CUIRASSES
MUSCULAIRES** 14h00-15h00
Amélie Zosso, 079 712 41 83

TANGO PRACTICAS LA CATEDRAL
19h30-22h30
Marie Fuger, 079 522 88 41

LES COURS DU VENDREDI

Salle Sud

YOGA MATINAL TONIQUE 8h00-9h30
Milena Farioli, 079 833 26 21

CERTAINS DIMANCHES

BRUNCH À LA MODE TURQUE
Betül Karakas, 078 652 74 87

ATELIER-VÉLO

Le jeudi soir (sauf jours fériés) 17h00-18h30

QUAND LE VÉLO DEVIENT UN ART DE "VÉLOSOPHER"...



FELIX MEYENHOFER

Anton Hagen (Toni - maître mécano) a créé l'atelier en 2011 et ouvrait ses portes un samedi après-midi sur deux. Récemment, il a recruté deux cyclistes du quartier:

Benoît (équipe Dessibourg: Priscila, Anaya et Léonore) et Felix (équipe Meyenhofer: Zorana et Armelle). Dès à présent, le trio assure l'ouverture de notre atelier participatif au rythme hebdomadaire, tous les jeudis de 17h00 à 18h30.

Suivant la devise "Nur was du selbst reparieren kannst, ist auch wirklich deins" (en français: tu possèdes réellement seulement ce que tu sais réparer toi-même) nous vous invitons à apprendre et pratiquer la mécanique autour des deux roues. Venez faire des services de vos bicyclettes, venez bricoler pour adapter, modifier et améliorer vos machines dans notre atelier participatif. Nous sommes ici pour expliquer, conseiller, donner un coup de main si nécessaire et - évidemment - pour vélosopher.

Informations pratiques: l'utilisation de l'atelier nécessite une contribution de CHF 10 (pour des outils et petites pièces). Les membres ProVélo profitent d'un tarif réduit de CHF 5. Les pièces usuelles ainsi qu'un stock limité de pièces plus grosses sont disponibles sur place.

Bis gly et d'ici-là, bonne route!



Armelle, Felix, Toni et Benoît © Atelier vélo



© Jean Guiot

LES CONTES VIVENT ET NOUS RELIENT - LA NUIT DU CONTE 2022 À L'ARSEN'ALT

JEAN GUIOT

Organisée par l'Institut suisse Jeunesse et Médias (ISJM), la Nuit du conte a lieu chaque année le deuxième vendredi du mois de novembre. Avec près de 700 événements organisés dans toute la Suisse, la Nuit du conte est l'une des plus grandes manifestations culturelles de notre pays. Le temps d'une soirée, dans les quatre coins du pays, des enfants, des jeunes et leurs parents découvrent le pouvoir des histoires. Cette expérience partagée crée de magnifiques souvenirs et permet de transmettre le plaisir des histoires que l'on se raconte.

Cette année, Claire Darbellay, Aline Hirt et Jean Guiot, tous-tes trois membres de l'Association fribourgeoise Contemuse, ont animé la soirée. Le thème 2022, la métamorphose, est bien au cœur de l'univers des contes! En effet, c'est dans cet univers imaginaire que les animaux, les personnages et autres esprits fantastiques se transforment, changent de forme, de nature pour mieux évoluer, agir, parler dans des histoires aux multiples rebondissements! Qui n'a pas entendu l'histoire de la grenouille et du baiser de la princesse, de la Belle et la Bête, de la citrouille de Cendrillon, des sept frères changés en corbeaux, etc. Le pouvoir des contes, c'est, entre autres, de stimuler l'imaginaire en se projetant dans nos fantasmes.

Conter, autant qu'écouter des contes, c'est une reliance. Toutes les conteuses et tous les conteurs vous diront que ce qui les anime, c'est avant tout de pouvoir partager de bons moments avec leur public. L'idée de vivre et faire vivre des émotions est un élément fondamental. Il y a aussi l'idée du plaisir à entendre des mots qui font du bien.

C'est cela, les conteurs et conteuses jouent avec les mots, se rattachant à une tradition orale par des histoires qui se redisent et parfois, elles aussi, se trans-

forment au fil du temps et des époques. La trame des contes trouverait-elle son origine au fond des âges et les personnes qui les racontent ne seraient-elles qu'une voix parmi d'autres pour les transmettre? Est-ce que le répertoire du conte doit se confiner dans une tradition et des symboles du passé? Pour **Claire Darbellay**, "chaque conteur doit trouver le répertoire pour lequel il se sent le meilleur vecteur". Pour **Aline Hirt**, "il est possible d'actualiser et relocaliser les textes traditionnels". Pour **Jean Guiot**, "le conte peut aussi trouver son développement dans les légendes urbaines de notre époque, transmettre le merveilleux avec des images et symboles contemporains".

Les lieux et la relation avec le public sont des éléments importants dans l'environnement des conteuses. Le lieu est avant tout un espace d'écoute qui invite à la convivialité, au rêve, autour d'un feu de bois, dans une bibliothèque, sur une île. Traditionnellement considéré comme un Art de l'oralité et de la spontanéité, une tendance aujourd'hui se profile chez certain-es conteur-es professionnel-les: orienter la pratique du conte vers un Art du récit et de la scène. Fribourg a pu s'ouvrir à cette tendance en janvier dernier lors du Festival de contes au Nouveau Monde. Le point commun entre ces deux tendances, est que le conteur ou la conteuse raconte un récit dont il ou elle n'est pas le ou la protagoniste.

Cette soirée «Nuit du conte 2022» à l'arsen'alt a permis de découvrir des histoires et de passer des moments en famille. La particularité de cet événement était que les trois conteurs-ses ont partagé un conte à trois voix avec l'histoire du «Vaillant P'tit Tailleur»!

Et puis, vous qui nous avez écouté-es ou qui venez de lire cet article, dites-nous: si votre vie était un conte, ce serait lequel? Allez, rêvons encore en espérant vous retrouver le 10 novembre 2023 pour la prochaine Nuit du conte!!!

DOUBLE CONCERT À L'ARSEN'ALT



© Elisabeth Longchamp Schneider

CLAUDE SCHNEIDER

Salle comble le 4 novembre dernier pour accueillir le duo Alfred en première partie et Le Bel Hubert. Ce double concert était placé sous le signe du Jura Bernois, Bel Hubert oblige, avec proposition d'une assiette de spécialités du Vallon de St-Imier.

Alex Barysh pour AL et Fred Widmer pour FRED forment un duo folk rock qui joue ses chansons en anglais, en français, en serbo-croate et en espagnol. Leur album *Drifters*, sorti en 2021, est une perle. Les deux guitaristes chanteurs ont séduit le public dès les premières notes. Leurs chansons tour à tour légères ou graves parlent d'aujourd'hui avec tendresse. Moment d'émotion quand ils chantent

Ma ville libre, on traverse Fribourg avec eux.

Alfred a sa sonorité propre, les arrangements vocaux et instrumentaux ont été rodés lors des nombreux concerts du duo. La chaude sonorité des guitares, les voix typées folk et la sympathie des deux musiciens ont plongé la salle dans une douce atmosphère.

La coupe au bol et la salopette de garagiste, une guitare et beaucoup de poésie... Il en faut beaucoup plus pour décrire ce mécanicien-chansonnier qui touche par la justesse de ses textes bucoliques d'amoureux d'une vendeuse de pommes de terre. Avec un tendre accent du Jura Bernois, le Bel Hubert parle de ses chansons, de sa manière de voir certains accords de guitare comme un carburateur inversé. Ses chansons manient autant l'auto-dérision que la pique envers l'égoïsme ambiant. C'est un artiste entier chez qui rien n'est feint ni exagéré, tout semble sortir du cœur aujourd'hui même. Il passe à l'accordéon et fait jouer le public sur des moulins à purée, revient à la guitare et finit par grimper sur une chaise pour mimer le goéland.

Le Bel Hubert a maintenu le public de l'arsen'alt dans cet état d'ouverture aux émotions qu'Alfred avait su installer. Merci les artistes!

**Rêvez les yeux
ouverts ...**



LA BULLE

www.labulle.ch



© Claude Schneider

LE QUARTIER... C'EST AUSSI

FÊTE DES 5 ANS DE PARMi À L'ARSEN'ALT



Spectacle de jonglage de Joëlle Huguenin © Marion Savoy

CAMILLE AUBRY,
stagiaire de l'association ParMi

En septembre dernier, l'association ParMi a fêté ses cinq ans. Après deux ans de restrictions dues à la pandémie, l'association qui soutient des jeunes personnes migrantes par des parrainages a pu célébrer son anniversaire en grandes pompes. C'est dans les murs de l'arsen'alt que les filleul·es et leurs marraines et parrains se sont retrouvés. En guise d'introduction, Ramon Pythoud (co-président) et Zélie Schneider (coordinatrice) ont souhaité la bienvenue à l'assemblée et sont revenu·es sur l'histoire de ParMi, dont l'idée est née dans le quartier d'Alt, autour du foyer des Remparts qui accueillait alors les mineures non accompagnées. En cinq ans, plus de 170 jeunes ont été

en contact avec ParMi pour un parrainage. De plus, depuis 2021, 10 familles ont participé à un projet de rencontres entre familles d'ici et d'ailleurs. Monsieur le Conseiller d'État Philippe Demierre, responsable du Département de la santé et des affaires sociales, a également pris la parole et félicité l'association pour son travail.

Au programme de la soirée, différentes animations : la jongleuse Joëlle Huguenin et le magicien Magou (Augoustinos Kallergis) ont entraîné petit·es et grand·es dans le ballet de leurs accessoires. Les deux artistes ont présenté plusieurs performances tout au long de la soirée, provoquant éclats de rire, émerveillement et bonne humeur. Le menu, composé de plats irakiens, afghans et marocains, a comblé les papilles des invité·es.

Pendant le repas, Magou le Magicien a divertit et fasciné son public avec ses tours de magie et ses sculptures en ballons.

La fête de ParMi, c'est l'occasion annuelle pour les différentes personnes gravitant autour de l'association de se rencontrer et d'échanger dans une ambiance conviviale et bienveillante. Le jour de la fête, filleul·es, parrains, marraines, coordinatrice et membres du comité se retrouvent dans un cadre différent de celui – plus officiel – des entretiens qui jalonnent le parcours d'un parrainage. Ce n'est toutefois pas une raison pour perdre l'objectif de vue : Zélie se souvient, amusée et touchée, d'une marraine et de son filleul s'étant installé·es pour travailler avec application sur des devoirs de français alors que la fête touchait à sa fin. Il s'agit au final d'une très belle illustration de la vision que ParMi propose : offrir à des personnes d'ici et d'ailleurs la possibilité de créer un espace d'échange et de soutien souple, sécurisé et adapté aux besoins et envies de chacun·e.

Cet anniversaire est également l'occasion pour ParMi de lancer un appel aux bénévoles. La condition pour que ParMi puisse continuer à exister est que des personnes installées à Fribourg s'engagent à partager un peu de leur temps (environ deux rencontres par mois) et des moments de leur quotidien avec un·e jeune, arrivé·e en Suisse non-accompagné·e, ou avec une famille migrante. Actuellement, 4 familles et 17 jeunes sont inscrit·es à ParMi et attendent impatiemment de pouvoir créer des liens avec des personnes d'ici.

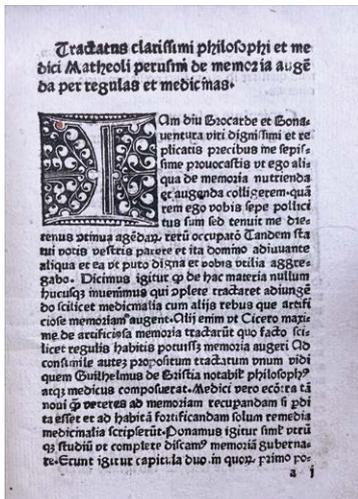


Instructions pour sculpter un chien avec un ballon, par Magou le Magicien © Marion Savoy

RETOUR AU BERCAIL DE DEUX INCUNABLES

ROMAIN JUROT

Chef du secteur Manuscrits, incunables et archives, BCU Fribourg



Matheolus Perusinus, *De Memoria augenda*. – [Strasbourg, Heinrich Knoblochzter, entre 1476 et 1484]. F. [a]1r. © BCU Fribourg

Les médias ont réservé un large écho, il y a quelques semaines, à un événement peu banal dont la BCU a été l'heureuse bénéficiaire: la restitution, par des bibliothèques américaines, de deux incunables de très grande valeur volés aux capucins de Fribourg. Ainsi la Bibliothèque du Congrès à Washington, l'une des plus grandes bibliothèques au monde, a rendu un exemplaire du «Narrenschiſſ» (La Nef des fous) de Sébastien Brant lors d'une cérémonie, le 20 septembre dernier, à l'ambassade de Suisse aux États-Unis, en présence de Mme Carla Hayden, directrice de la bibliothèque américaine, de M. Jacques Pitteloud, ambassadeur de Suisse, de Mme Angélique Boschung, directrice de la BCU et de M. Jean-Robert Gisler. Quelques jours plus tard, le précieux imprimé était de retour à Fribourg. Le second imprimé, le «De Memoria» (De la mémoire) de Matheolus Perusinus (imprimé à Strasbourg entre 1476 et 1484), retrouvait Fribourg à la mi-décembre après avoir été restitué par l'Université Washington de St. Louis. Ces deux livres sont des incunables car ils ont été imprimés au XV^e siècle en Europe au moyen de caractères mobiles. Au-delà de leur valeur commerciale, particulièrement élevée en raison de leur extrême rareté, ces deux incunables constituent surtout des témoins inestimables de la vie culturelle fribourgeoise au début du XVI^e siècle.

Le «Narrenschiſſ», c'est d'abord un texte. Son auteur, le strasbourgeois Sébastien Brant (1458-1521) l'a rédigé en allemand pour que le plus grand nombre y ait accès. Chacun des 112 chapitres qui composent ce poème de sept mille vers caricature

un vice humain représenté par un fou: la cupidité, la galanterie, la procrastination, la luxure, l'envie, etc. Sous le couvert d'une satire dénonçant les travers de ses contemporains, Brant veut surtout faire œuvre de moraliste. Le succès est immédiat et d'une ampleur sans précédent pour un texte profane en langue vulgaire: les éditions se succèdent rapidement et des traductions en latin, en français, en anglais et en néerlandais voient le jour. Il faut attendre Goethe pour que la littérature allemande connaisse un texte suscitant un engouement comparable.

Le «Narrenschiſſ», c'est ensuite un chef-d'œuvre de l'imprimerie bâloise: une typographie soignée, une mise en page élégante, des bordures originales et des gravures pleines de verve attribuées au jeune Albrecht Dürer. Seuls quatorze exemplaires de cette première édition parue en février 1494 ont été conservés à ce jour.

L'exemplaire des capucins possède une particularité remarquable: il a été la propriété de Dietrich d'Englisberg (†1527), une figure politique fribourgeoise. Présent à Fribourg dès le début du XVI^e siècle, cet exemplaire du «Narrenschiſſ» établit par conséquent un pont avec Bâle où fleurit l'humanisme rhénan.

Dans le courant du XVII^e siècle, le «Narrenschiſſ» rejoint la bibliothèque des capucins, sans doute en même temps que les précieux livres de Peter Falck (†1519). En dépit du soin et de la vigilance déployés par les religieux pour entretenir et préserver leur bibliothèque, des vols sont commis. Le plus douloureux est bien entendu celui du «Narrenschiſſ» qui s'est produit durant la Seconde Guerre mondiale. Un autre vol, aux conséquences également désastreuses, remonte à 1975 lorsqu'un voleur trompe les capucins en se faisant passer pour un bibliothécaire du Vatican.

Son butin: une quinzaine d'imprimés de haute bibliophilie ayant la plupart appartenu à Peter Falck (le Matheolus en fait partie). Ceux-ci sont ensuite rapidement dispersés aux quatre vents du marché de l'art sans que les religieux ne puissent réagir.

Le «Narrenschiſſ» réapparaît en mai 1945 chez un libraire à... New York où l'un des plus grands collectionneurs américains du moment, Lessing J. Rosenwald (1891-1979), l'acquiert. L'acquéreur, dont la haute moralité est bien connue, ne peut se douter de la provenance délictueuse de l'incunable car toutes les marques de possession fribourgeoises ont été soigneusement effacées. Peu avant sa mort, Rosenwald donne ses collections au Peuple américain et le «Narrenschiſſ» rejoint la Bibliothèque du Congrès.

Soucieux de trouver une solution à long terme pour assurer la sauvegarde de ce patrimoine de grande signification culturelle, les capucins déposent en 1981 le fonds ancien de leur bibliothèque à la BCU avant de l'offrir en donation, avec celle de Bulle, en 2004.

L'histoire peu commune du «Narrenschiſſ» et des livres volés en 1975 est reconstituée à partir du début des années 2000. Depuis lors, une «task force» regroupant autour d'Angélique Boschung, directrice de la BCU, le frère Adrian Holderegger, capucin, MM. Jean-Robert Gisler, Thomas Austenfeld et le soussigné, œuvrent patiemment pour localiser et récupérer les livres volés. Trois incunables et les fragments d'un quatrième ont déjà été récupérés chez des marchands à New York, en Suède, en Allemagne et en Suisse ainsi qu'auprès de bibliothèques publiques en Allemagne, au Japon et aux États-Unis. Des discussions pour ramener au bercail un cinquième incunable sont en cours.



Sébastien Brant, *Das Narrenschiſſ*. – Bâle, Johann Bergmann, 11 février 1494. F. a4v. © BCU Fribourg



Sébastien Brant, *Das Narrenschiſſ*. – Bâle, Johann Bergmann, 11 février 1494. F. h3v. © BCU Fribourg

QUAND LES IMAGES RACONTENT LE QUARTIER D'ALT D'AUTREFOIS (2)

ALAIN BOSSON

Et voici le deuxième volet de la nouvelle série de votre journal **MON QUARTIER**. La règle du jeu est simple: redécouvrir un aspect de l'histoire de notre quartier à partir d'une image du passé. Remerciements chaleureux à un collectionneur qui partage avec nous une image rare, une image qui nous renvoie au souvenir des premières et premiers habitant-es de ce coin de Fribourg.

LES JUMEAUX DE LA RUE GRIMOUX 8

L'image se présente sous le format de la carte postale, mais il s'agit d'un photomontage réalisé certainement à plusieurs exemplaires, pour donner à la famille élargie des nouvelles des petits-es qui figurent sur l'image. On peut lire: «Emile Maier/ Fribourg / Rue Grimoux n° 8 / 30 Sept 1910». Le timbre-poste est dûment cacheté à la poste de Fribourg, le 1^{er} octobre 1910. Au dos, l'adresse des destinataires: «Monsieur & Madame Georges Villadier / Rue de Lyon 37 / Sens Yonne / France». Et voici le message: «Chers frère et sœur! Pour que vous n'oubliez pas nos deux petits, nous vous enverrons de nouveau leur photographie. Nous espérons que votre santé est aussi bonne que la nôtre. Et votre maison, est-elle déjà commencée? Nous sommes très bien dans notre nouveau logement. Recevez bien des choses & bons baisers de tous les quatre.» Pas de signature et pas un mot de plus... Bien mignon tout cela, mais si la carte n'avait rien à voir avec notre bonne rue Grimoux?

Rassurons-nous: des recherches patientes dans les anciens numéros des journaux fribourgeois nous permettent de reconstruire le contexte assez exact de cette image. Émile Maier (1885-1955) est un jeune comptable marié à Juliette, née Villadier (1887-1951), originaire de Sens. C'est elle qui a écrit la carte, et les destinataires ne sont autres que l'oncle et la tante des enfants. La Liberté du 8 juillet 1909 annonce la naissance, la veille, des deux premiers enfants du couple Maier-Villadier: Robert et Germaine, les jumeaux de la Rue Grimoux 8, qui, pour le coup ont environ un an au moment de la photo.

Comme Juliette le dit dans son court message, le couple n'est installé que depuis peu dans son appartement.



Photographe inconnu. Collection privée.

Cependant, avant la famille Maier, d'autres personnes habitaient déjà dans cet immeuble: le n° 8 de la rue Grimoux, réalisé par l'architecte fribourgeois Charles Jungo (1844-1914), date en effet de 1904 (cf. INSA 1850-1920, 4, p. 220), et en feuilletant les journaux de l'époque on peut entrevoir les arrivées et les départs dans l'immeuble, comme le décès de Mme Joséphine Schneuwly, née Andrey, décédée à 64 ans le 19 août 1908.

Mais revenons aux Maier. En relisant attentivement l'annonce de l'État civil de Fribourg, on voit qu'Émile est un ressortissant allemand. En feuilletant plus loin dans La Liberté, les 27 et 30 novembre 1915 pour être précis, on découvre que le jeune couple obtient la naturalisation suisse, et devient bourgeois de Granges-Paccot: Émile, originaire d'Oberweier, une vingtaine de kilomètres au sud de Karlsruhe, Juliette, de Sens, et bien entendu leurs deux enfants. Une belle histoire si l'on songe qu'au même moment France et Allemagne s'entre-déchirent à quelques centaines de kilomètres dans les atrocités de la Première Guerre Mondiale!

Que sont-ils devenus? Après de longues années dans le quartier d'Alt où grandissent leurs enfants, le couple s'installe à Wabern (BE): c'est là que Juliette décède, en 1951, dans sa 64^e année. Dans l'avis de décès publié

dans La Liberté du 2 octobre, on voit qu'Émile est encore vivant, que Robert et son épouse née Antille vivent à Montana (VS), que sa sœur Germaine, mariée à Werner Spiegelberg, vit à Schaffhouse. Le couple Maier-Villadier a eu deux autres enfants qui ont grandi à la Rue Grimoux 8: Albert (1917-2011), qui fut juriste à l'Office fédéral des assurances sociales, et Sœur Marie-Albert Maier, entrée en religion, qui fut longtemps directrice de crèche à Lyon. Émile décède quelques années après son épouse, le 17 septembre 1955 à Wabern.

Etat civil de la ville de Fribourg	
NAISSANCES	
3 juillet.	— Gremion, Cécile, fille de François, employé, de Gruyères, et de Clara, née Piaget.
	Frelin, Aurélie, fille d'Emile, horloger, de Besançon (France), et d'Éléonore, née Party.
5 juillet.	— Pythoud, Léon, fils de Félix, scieur, d'Albeuve, et de Joséphine, née Marion.
6 juillet.	— Egger, Félix, fils de Félix, chef de service du funiculaire, de Brunisried, et d'Elisabeth, née Kohler.
7 juillet.	— Maier, Robert et Germaine, enfants jumeaux, d'Emile, comptable, de Karlsruhe (Gr.-D. de Baden), et de Juliette, née Villadier.

La Liberté, 8.7.1909, p. 3.

BELLUARD BOLLWERK 2023

40 ANS – PLONGER DANS L'HISTOIRE, S'ANCRER DANS LE PRÉSENT

L'ÉQUIPE DU BB

En 2023, le Belluard Bollwerk fête ses quarante années d'existence. 40 années à construire des mondes, produire des récits, accompagner publics et artistes en dehors des sentiers battus, à la lisière de nouvelles esthétiques et au cœur des pratiques artistiques contemporaines pluridisciplinaires. Alors oui, ça se fête, mais sans pièce montée surchargée de crème ni de longs discours qui ressassent le bon vieux temps. En effet, si le Belluard Bollwerk a pu traverser le temps, c'est qu'il a toujours su l'écouter et faire une place inconditionnelle au présent. Pour cette édition 2023, c'est lui plus que jamais que nous célébrerons et ausculturons sous le regard des artistes.

Friand de dramaturgies fortes, le Belluard Bollwerk s'immergera cette année dans l'eau. Cette immersion nous permettra de questionner notre rapport à cet élé-



Juin 2022, 39^e édition du Belluard Bollwerk © Julie Folly

ment de manière littérale à partir notamment de sa présence/absence dans la Ville de Fribourg mais aussi de manière poétique et symbolique en réfléchissant à ce que l'eau produit en nous et comment elle infuse nos imaginaires. Plongée et résurgence comme mouvements aussi, avec lesquels nous investiguerons des pans de l'histoire et leurs récits.

La Forteresse du Belluard sera le bassin de ces explorations artistiques. Des événements infiltreront également les eaux en différents endroits de Fribourg, notamment de bains partenaires, qui fêtent leur centenaire...

La programmation complète sera dévoilée dans le courant du mois de mai!

La rue Derrière-les-Remparts sera fermée à la circulation sur la durée du festival ainsi que quelques jours en amont et en aval. Du 19 juin au 4 juillet, le trafic sera ainsi dévié dans les deux sens par la rue Jean-Grimoux, où les espaces piétons seront sécurisés en collaboration avec la police locale et en accord avec l'AQA. Rendez-vous pour le grand plongeon à nos côtés, du 22 juin au 1^{er} juillet 2023.



Juin 1983, 1^{re} édition du Belluard Bollwerk © Eliane Laubscher

40 JAHRE – IN DIE GESCHICHTE EINTAUCHEN, IN DER GEGENWART ANKERN

2023 feiert das Belluard Bollwerk sein 40-Jahr-Jubiläum. 40 Jahre, in denen wir Welten gebaut, Geschichten erzählt, Publikum, Künstlerinnen und Künstler auf unbekannte Pfade entlang neuer Ästhetiken und ins Herz der zeitgenössischen multidisziplinären Kunst begleitet haben. Das wollen wir feiern, aber nicht mit Sahnetorte und langen Reden, welche die guten alten Zeiten beschwören. Denn das Belluard Bollwerk hat die Jahrzehnte durchlebt, weil es die Gegenwart immer gehört und ihr bedingungslos Platz eingeräumt hat. Im Festival 2023 ist es mehr denn je die

Gegenwart, die wir feiern und durch die Augen der Künstlerinnen und Künstler beobachten.

Und mit der Liebe zu kraftvoller Dramaturgie taucht das Belluard Bollwerk dieses Jahr ins Wasser ein. Die Bollwerk-Festung wird das Becken für die künstlerischen Entdeckungen sein. Weitere Veranstaltungen springen an anderen Orten in Freiburg ins Wasser, insbesondere in Partnerbädern, die ihr 100-jähriges Bestehen feiern... Das Programm wird im Mai enthüllt!

Wir treffen uns zum grossen Sprung ins Wasser vom 22. Juni bis zum 1. Juli 2023.

BELLUARD BOLLWERK 22.6.–1.7.23



Illustration du Nautilus par Alphonse de Neuville dans *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Jules Verne (1869).

PAYSAGES DE JANET ET BERNARD BAILLY

31.03 – 04.06.2023 au Musée d'art
et d'histoire Fribourg MAHF –
Rte de Morat 12 Fribourg

Le couple d'artistes fribourgeois Janet et Bernard Bailly est passionné par la nature et peint souvent en plein air. Pour leur nouveau projet, les deux artistes ont suivi le cours de la Sarine, de sa source du Sanetsch jusqu'à son embouchure dans l'Aar près de Wileroltigen, transportant leur boîte de peinture et leur chevalet.

Une sélection des tableaux réalisés lors de ce voyage sera présentée dans l'exposition qui leur est dédiée au MAHF.



© Bernard Bailly

Das Freiburger Künstlerpaar Janet und Bernard Bailly ist begeistert von der Natur und malt oft im Freien. Für ihr jüngstes Projekt folgten die beiden Kunstschaaffenden mit Malkasten und Staffelei dem Lauf der

Saane von der Quelle am Sanetsch bis zur Mündung in die Aare bei Wileroltigen. Eine Auswahl der Gemälde, die auf dieser Reise entstanden sind, präsentieren sie in ihrer Ausstellung im MAHF.

Visite guidée en présence des artistes :
mercredi 31 mai 2023 – 18h00. Entrée
offerte par le MAHF - sans inscription.
Infos chez Nelly Plaschy-Gay : 079 750
86 03 – nellyplaschy@hotmail.com

LECTURES CONSEILLÉES PAR LIBROPHOROS !



Fanny Desarzens :
Chesa Seraina – Edi-
tions Slatkine / 22.-
CHF

Une jeune femme sent qu'elle regarde un peu sa vie à distance... Un jour elle décide de prendre son quotidien en main, fait

des choix, notamment celui de reconstruire la maison de son enfance, détruite par les flammes. Elle va apprendre les gestes grâce à des personnes si bienveillantes. Elle écrit aussi à Jean, un ami parti au Canada. Un court roman empli de simplicité et de délicatesse.



Baptiste Beaulieu
& **Quin Leng : Les**
gens sont beaux
– Editions Les
Arènes / 26.30
CHF

Médecin généraliste à la retraite,
Papou explique à

son petit-fils pourquoi tous les gens sont beaux. Peu importe les différences de chacun, il n'y a pas de modèle parfait. Tout être humain et tout corps raconte une histoire qui nous est inconnue et que peut-être nous aurons la chance de découvrir. Un très joli texte sur l'acceptation de soi et des autres.



ALVES FOURNITURES AUTOS

Rue Jean-Grimoux 6
026 322 59 89
info@a-fa.ch

1700 Fribourg
026 322 50 23
www.a-fa.ch

le
Marcello
c a f é - r e s t a u r a n t

René et Meriyem Corpataux
Rue Jean Grimoux 1 - 1700 Fribourg
026-322 15 98 - www.restaurant-marcello.ch

UNE SOIRÉE MÉMORABLE

L'ÉQUIPE DE MACROCOSM

Le samedi 28 janvier a eu lieu notre soirée caritative annuelle à Fri-Son! Cette soirée est notre action phare et a traditionnellement lieu en janvier. Le concert est mis sur pied grâce à la collaboration entre les membres de Macrocosm, des artistes locales et locaux qui s'engagent à venir jouer bénévolement, et Fri-Son. Cette soirée permet de récolter des fonds pour une association, de sensibiliser le public quant à la cause défendue par celle-ci, mais aussi de passer une belle soirée en découvrant de nouvelles et nouveaux artistes. Cela contribue également à mettre en avant les artistes invité-es et à se faire rencontrer différents styles de musique dans une ambiance unique. Ce projet nous tient à cœur et c'est avec une très grande joie que nous le réalisons. Le jour-J, nous nous sommes occupé-es de préparer le repas pour les artistes, de donner un coup de main pour l'installation de la salle et nous nous sommes relayé-es à la caisse et au backstage. Les artistes présent-es étaient: Simon Clerc, Jo, Pablo et la Capsule A de la



© antoitoinou

Gustav avec Sam R, Arthur Harsch, Jessica Casella, Nalun Volan, El Vuagabundo et Viktor Hakeem. Pour l'after il s'agissait des Djs Minreculiao, Phalaenopsis, Gotax et the froid citron. Une soirée dans une ambiance Rock, Rap et Electro qui a su séduire le public et dont nous gardons un souvenir inoubliable!

Cette année, les fonds récoltés iront à Erminea, une association qui accueille les animaux de la faune sauvage blessés, les soigne et les remet en liberté par la suite. Une très belle cause à soutenir! Vous pourrez trouver plus d'informations sur

leur site: <https://erminea.org/>

Nous remercions toutes les personnes présentes à cette soirée ainsi que les artistes qui ont mis une ambiance de folie! Un grand merci également à Fri-Son, qui nous permet chaque année d'organiser ce concert caritatif!

Nous vous rappelons qu'il est possible de nous soutenir et de suivre nos différents projets écologiques et humanitaires sur notre site internet <https://macrocosm.earth/> ou sur notre compte instagram @csm_macrocosm.

"You need to rock, they need support!"

En librairie,
choix de livres jeunesse et adultes,
cartes postales, jeux

A disposition pour toute commande

En continu sur notre site internet
infos, sélections, panier à remplir

Nous nous réjouissons de votre visite!

LIBROPHOROS
librairie indépendante et de proximité



Librophoros - Rue de Rome 1 - 1700 Fribourg
026 322 46 26 - www.librophoros.ch



**Je suis là pour vous
dans le quartier d'Alt.**

Samuel Papa, Conseiller en assurances
T 026 347 33 24, samuel.papa@mobiliere.ch

Agence générale de Fribourg
Daniel Charrière

Rue du Centre 14
1752 Villars-sur-Glâne
T 026 347 33 33
fribourg@mobiliere.ch
mobilier.ch

la Mobilière

915369

L'ACCOMPAGNEMENT PAR L'EXPRESSION CRÉATIVE

SOPHIE CALOZ-GALLEY

interviewée par VALÉRIE GERBEX
CORMINBOEUF et CHIARA MOMBELLI

Sophie Caloz-Galley est animatrice en art-thérapie. Elle nous partage ici sa passion pour cette approche de l'accompagnement au travers de l'expression créative.

Educatrice spécialisée, qu'est-ce qui t'a motivé à entreprendre une formation en art-thérapie ?

Je travaille depuis plus de 20 ans au Service Educatif Itinérant de Fribourg et j'apprécie toujours autant cet engagement. Cela faisait plusieurs années que j'avais envie d'entreprendre une formation conséquente qui m'enrichirait autant personnellement que professionnellement, toujours dans le domaine du social car l'être humain me passionne, mais dans un champ différent, et qui me permettrait de développer une offre en tant qu'indépendante. L'art-thérapie est apparue comme une évidence car j'ai toujours apprécié proposer, dans ma vie personnelle comme professionnelle, des activités créatives. Les habitant·es du quartier se souviendront peut-être des «ateliers découverte» animés bénévolement avec une amie pour les enfants dans les années 2000/2010 et même une série pour ados et adultes, nous venons de nous en souvenir avec Martine du comité! Je crois au pouvoir de l'art, sous toutes ses formes, sur notre développement et notre bien-être. Je suis sensible à rendre la pratique artistique accessible au plus grand nombre, sans prétention.

Quels sont les objectifs de l'art-thérapie ?

Je dirais qu'ils sont ceux choisis par la personne qui prend ce chemin à un moment donné de sa vie. Et même plus, car des surprises agréables surgissent! Les objectifs sont multiples. Ils peuvent aller du «simple» soutien d'un équilibre qui existe déjà et que la personne a envie de nourrir, à un besoin de chercher des solutions afin de trouver ou retrouver cet équilibre, à augmenter la joie, améliorer la connaissance de soi et le bien-être, soutenir des changements souhaités ou l'acceptation de changements imposés, stimuler l'adaptation et l'évolution. Créer en étant relié à ses ressentis peut même

devenir un art de vivre! L'art-thérapie est une pratique alchimique: transforme, et tu seras transformé·e!

Quelle est la spécificité de l'art-thérapie? En quoi par exemple se différencie-t-elle de la psychothérapie ?

Elle est accessible à tout le monde, quel que soit son âge, ses compétences et sa situation. Elle stimule les ressources de chacun·e! Une des spécificités de l'art-thérapie est le fait qu'elle se préoccupe des questionnements, problèmes ou difficultés de la personne, mais par le détour, en se décentrant d'eux, et surtout en passant par la matière, le concret. La parole - et donc le mental - est moins sollicitée. Les sens sont mis à contribution. La création et le processus de création deviennent l'objet d'observation qui propose, sous forme de symbole, des pistes de compréhension, des réponses, un point de vue différent dans tous les cas. Cela augmente clairement les énergies vibratoires! La personne a un souvenir physique de son cheminement, ce qui peut être indiqué ou qui est parfois un complément intéressant. L'art-thérapie offre également la possibilité de créer des rituels dans nos vies actuelles qui en manquent parfois cruellement.

Quels sont les outils de travail dans une séance d'art-thérapie ?

Personnellement je me suis formée à L'Atelier à Genève, et je propose un accompagnement par l'expression créative intermodale. Comme dans mon métier de base, je suis et je reste une généraliste, c'est mon style. Je trouve

important que la personne puisse explorer au travers du son, de l'image, du mouvement, des goûts, des odeurs, de la scène, des mots, de son être tout entier ou une/des partie/s de lui selon les préférences, besoins et envies du moment. D'ailleurs le mode qu'elle choisit en priorité va déjà être un indice. Je propose donc des espaces et des outils/matériaux variés, comme différentes peintures ou pâtes de modelage, tissus, papiers, instruments de musique, huiles essentielles, marionnettes existantes ou à créer, exercices de relaxation par exemple, et la nature - car j'apprécie offrir des accompagnements à l'extérieur. Elle nous propose un éventail infini de possibles, une liberté extraordinaire! Et pour conclure, je dirais qu'il est important de dire que la personne et son accompagnant·e sont les «instruments» les plus précieux car ils-elles résonnent l'un·e avec l'autre, d'où l'importance d'un accompagnement professionnel en individuel comme en groupe. J'apprécie les deux formules.

Quel est le dispositif, comment se passe un rendez-vous ?

Je propose en principe un temps d'ouverture. D'abord un accueil durant lequel chacun·e est invité·e à se poser et se connecter à soi, à partager ou non son état du moment, et pas uniquement sous forme verbale, je précise, puis une surprise pour ouvrir un espace différent en soi, se décentrer et stimuler la créativité. Il y a ensuite le temps d'aventure, un temps de création sur un thème proposé ou choisi ou sans précision de départ, avec une technique et du matériel déterminés ou absolument libre.

Puis vient le temps de fermeture durant lequel chacun·e est invité·e à nouveau à se poser et se connecter à soi, à partager ou non au sujet de son processus et de ce qu'il-elle perçoit dans sa création, celle des autres si en groupe, tout en bienveillance, suivi d'une conclusion sous une forme ou une autre.

Parfois se glisse ici ou là un temps pour un verre ou une morce, pour des larmes ou des rires, des échanges d'idées par exemple.

Il est primordial de déterminer cette structure et le temps total, afin de favoriser la sécurité. Bien entendu la confidentialité est une règle de base.



© Sophie Caloz-Galley

PASSIONNÉ UN JOUR, PASSIONNÉ

MICHEL MONBARON interviewé par VALÉRIE GERBEX CORMINBOEUF et CHIARA MOMBELLI

Michel Monbaron et son épouse Jacqueline habitent le quartier d'Alt depuis 17 ans. Actuellement retraité, Michel Monbaron a été professeur de géologie et géomorphologie à l'Université de Fribourg. Nous vous invitons à découvrir son extraordinaire parcours professionnel!

Michel Monbaron, racontez-nous ce qui vous a motivé à entreprendre des études de géologie et à vous spécialiser dans la géomorphologie.

La géomorphologie, c'est l'explication du relief de la surface de la terre et des mécanismes qui le façonnent. Dans ma jeunesse, j'habitais au cœur d'une vallée jurassienne. Très vite j'ai été intrigué par l'architecture de ses paysages et j'ai souhaité comprendre les processus qui les avaient constitués ainsi que la manière dont l'Homme s'intégrait dans un tel environnement. En choisissant d'étudier cette discipline, je répondais ainsi à un appel de la nature proche de chez moi.

Comment décririez-vous le métier de géologue?

Un-e géologue est en quelque sorte en charge de fournir des substances utiles à l'humanité, en recherchant des minerais, du pétrole, des matériaux de construction, en détectant des eaux souterraines. Les géologues cherchent à retracer l'histoire de la Terre en datant les couches rocheuses grâce aux fossiles ou par la datation radiométrique. Ils et elles expliquent aussi la dynamique de la croûte terrestre dans ses manifestations brutales (tremblements de terre) ou plus profondes (mouvement des plaques continentales) et s'intéressent aussi à des processus tels que l'action de l'eau et celle de l'érosion.

Y a-t-il des spécificités géologiques régionales propres au canton de Fribourg ou à la Suisse?

Dans mon Jura natal, les cluses sont des formes de terrains très spécifiques: de profondes vallées qui tranchent perpendiculairement les chaînes calcaires jurassiennes. J'en ai fait le sujet de ma thèse de doctorat au début des années 70. Mais c'est loin tout ça! Plus globalement, ce sont les régions à sous-sol calcaire qui m'ont le plus intéressé. Cette roche est très répandue: les Préalpes en offrent de beaux exemples, tels le Moléson, les Gastlosen et autres sommets emblématiques. C'est également une composante



Atlasaurus Imelakei monté au musée d'Azilal (Haut Atlas, Maroc). Michel Monbaron donne l'échelle et © Jacqueline Monbaron

essentielle de la chaîne du Haut Atlas marocain, secteur où j'ai effectué des recherches durant une bonne partie de ma carrière.

Certain-es scientifiques voient dans la géographie physique un facteur majeur d'impact sur les civilisations. Quel regard la géologie permet-elle de porter sur l'organisation et la culture des sociétés?

Vaste question... Il existe à mon avis des «sociétés du calcaire», des «sociétés du volcanisme», etc., qui ont été étroitement liées à la nature du sol et sous-sol sur lequel elles se sont implantées. Fribourg fut très clairement une «société de la molasse», si je peux me permettre ce raccourci. Le cadre physique peut influencer jusque dans les moindres détails le mode de vie, la manière d'affronter les aléas climatiques (sécheresses, inondations) et la perception de l'avenir d'une population.

En 1976, vous vous installez pour une durée de six ans avec votre famille au Maroc. Comment se déroule cette expérience professionnelle et familiale?

Aller vivre «ailleurs» était avant tout un projet de couple. Nous sommes donc partis en 1976 nous établir au Maroc avec notre fils de quatre ans. C'est là-bas que notre fille est née. Au Maroc, j'ai eu l'opportunité de m'intégrer dans un programme de coopération géologique entre la Suisse (DDC) et le Ministère des Mines et de la Géologie, à Rabat. Des géologues suisses ont pris en charge des tra-

voux d'inventaire des ressources géologiques, principalement dans le Haut Atlas central, dans des régions mal connues jusqu'alors. J'ai inauguré ce programme, suivi par trois autres collègues suisses. Mon épouse Jacqueline, elle, enseignait le français à l'Ecole marocaine d'administration.

Mon travail consistait à cartographier en détail une zone d'environ 2'600 km², au relief très marqué avec des sommets de plus de 3'000 mètres. J'ai, pendant six années, sillonné cette région afin de définir les limites entre les différentes roches et formations géologiques, les diverses structures (plissements, failles, chevauchements, coulées volcaniques), l'âge de ces terrains. Un travail passionnant, dans des régions reculées, à l'accès difficile. Le résultat: une carte géologique au 1:100'000 de la région de Beni Mellal, soit six années de travail sur le terrain, environ 80 à 100 jours par an et 20 à 25 km de marche quotidienne en terrain difficile. J'ai donc parcouru à pied plus de 10'000 km pour réaliser ce projet!

En 1979, dans le cadre de ce programme de coopération, vous faites une découverte majeure. Dites-nous-en davantage.

Pour les Marocain-es, je suis en quelque sorte «Monsieur Dinosaur»! J'ai en effet eu la chance de mettre la main sur le squelette fossilisé d'un très grand dinosaure quadrupède herbivore, un Sauropode, nouveau pour la science puisqu'on lui a donné le nom original d'Atlasaurus imelakei, autrement dit le «saurien géant

TOUJOURS !

de l'Atlas». Je dis bien la chance, et non le hasard, car je l'ai cherché longtemps avant de le trouver. Difficile d'être bref sur une histoire aussi passionnante! Le plus simple serait d'en parler une fois de vive voix à l'arsen'alt!

Dans la région du Haut Atlas où je travaillais, des couches continentales se sont déposées il y a 165 millions d'années. Qui dit terre ferme dit aussi faune continentale, et à cette époque, c'était bien sûr les dinosaures qui dominaient la terre. En crapahutant partout pour les besoins de la cartographie, j'ai pu localiser durant l'été 1979 plusieurs dizaines de sites susceptibles d'être fouillés, car ils révélaient des indices d'ossements fossiles intéressants.

Mais encore fallait-il choisir le bon endroit où fouiller. J'ai fait appel à Philippe Taquet, paléontologue français renommé, qui est venu sur place et a identifié, au lieu-dit Wawmda à 1'900 m d'altitude, le site qui lui paraissait le plus adéquat pour engager une fouille d'envergure. En automne 1980, nous avons creusé, fouillé et bingo : en quelques jours nous avons pu dégager sur une surface d'environ 200 m² et l'essentiel d'un squelette, de près de 20 m de long, avec tous ses membres, sa colonne vertébrale, son long cou, ses côtes gigantesques (220 cm), et même des parties de son crâne très fragile se sont offerts à nos yeux émerveillés. Il ne manquait en fait que l'extrémité de la queue qui gît encore sur le site, sous une colline qu'il a été impossible de remuer au cours des six mois de fouilles sur place.

Il faudrait plusieurs numéros de «MON QUARTIER» pour relater toutes les péripéties ayant entouré cette «chasse aux dinosaures»! Une première découverte «volée», l'identification du site de Wawmda et l'extraction du gros fossile, son transport, les travaux de dégagement et de moulage en laboratoire... Bref, de très nombreuses années jalonnées de mésaventures diverses. Le fossile reconstitué trône actuellement dans un musée spécialement construit pour lui à Azilal, ville proche de son lieu de découverte. C'est une des attractions principales du Géoparc du M'Goun, région en développement touristique mise en valeur et labellisée par l'UNESCO.

De retour en Suisse, vous vous installez à Fribourg et décrochez un poste de professeur en géologie et géomorphologie à l'Université de Fribourg. Comment se déroule ce retour au pays?

Une nouvelle étape de mon parcours plutôt atypique! Après cet épisode axé sur la cartographie et la paléontologie,



Le géologue explique le paysage aux guides de montagne en formation continue © Jacqueline Monbaron

retour à la géomorphologie et la géologie du Quaternaire, période la plus récente de l'histoire de la terre. C'est devenu mon principal domaine d'enseignement et de recherche au Département de Géosciences de l'Université de Fribourg. Comme je ne conçois pas d'enseignement sans étude sur le terrain, j'ai conduit mes étudiant·es et mes doctorant·es dans le Jura, les Préalpes fribourgeoises, les Alpes, sans oublier bien sûr l'Atlas marocain, où je poursuivais mes recherches et me rendais régulièrement. J'ai ouvert à Fribourg la voie aux études du pergélisol, qui est actuellement un des points forts de ce département. J'estime d'ailleurs que le terrain reste le fil conducteur de toute ma carrière, jusqu'à ma retraite de l'Université en 2008. Il me hante d'ailleurs toujours, à la recherche... des champignons!

Vous êtes officiellement retraité depuis plusieurs années, mais il semblerait que vous soyez resté actif. Qu'est-ce qui vous a motivé à poursuivre?

La passion pour le Maroc n'a jamais quitté la famille Monbaron et elle semble habiter les générations qui nous suivent! J'ai, ces dernières années, participé à la création du Géoparc du M'Goun situé au cœur même du Haut Atlas dans lequel j'ai travaillé ma vie durant et que, il faut bien l'avouer, je connais ... comme ma poche! Jacqueline et moi avons d'ailleurs écrit en 2015 un livre qui s'intitule «La route des dinosaures». Il propose différents circuits touristiques dans cette

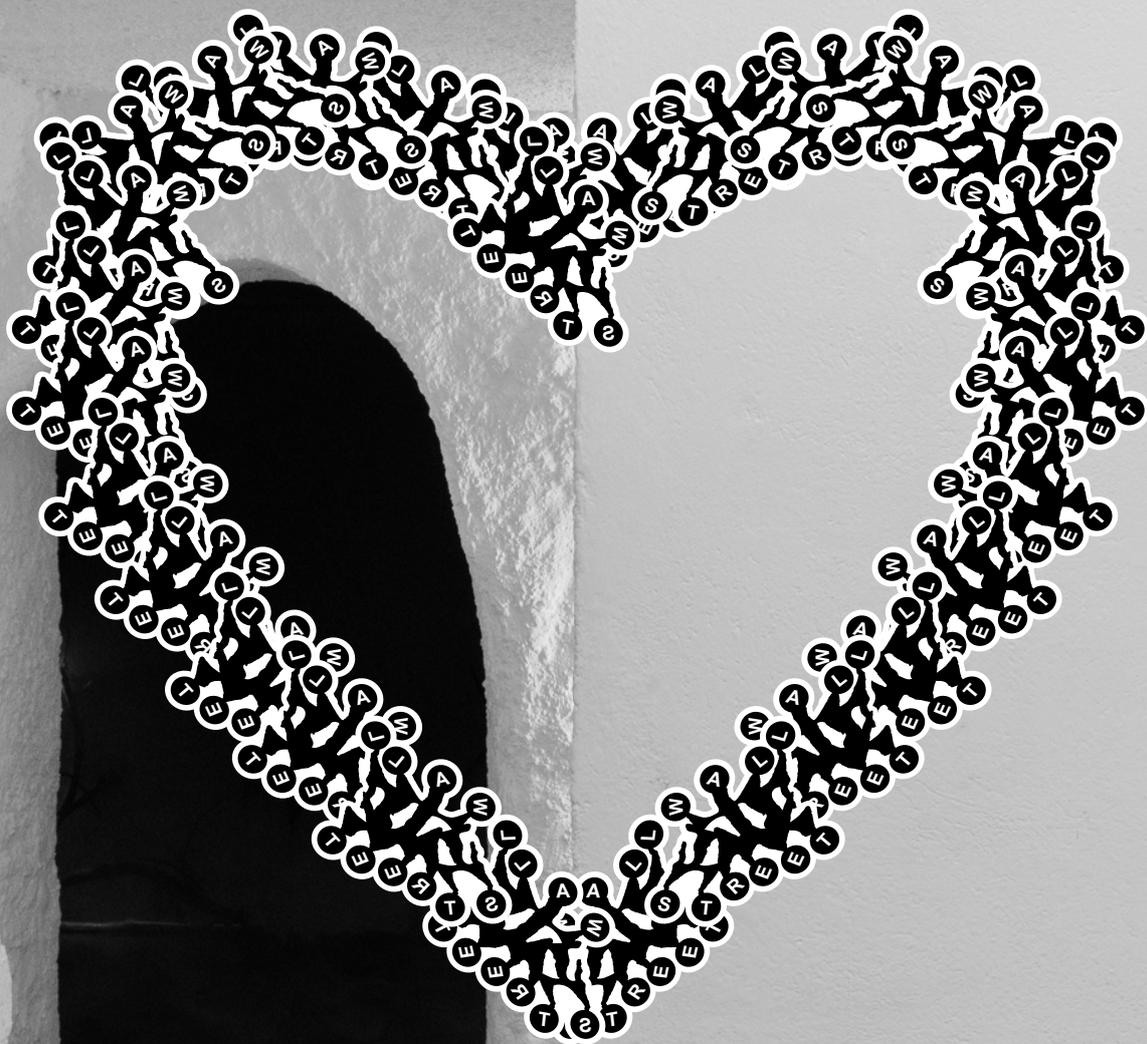
région, avec de nombreux commentaires et astuces pour «voyager autrement». En novembre 2022, nous avons eu l'occasion d'animer six ateliers de formation à la géologie – géomorphologie et lecture du paysage destinés à des guides et accompagnateur·rices en montagne et à des formateur·rices de l'Ecole marocaine des guides. Jacqueline était chargée de la vulgarisation et de la médiation scientifique. Cette action fait partie d'un vaste projet de développement du tourisme durable financé par la Suisse (SECO), en partenariat avec le Ministère du tourisme marocain. Transmettre les connaissances accumulées au cours de toute une carrière est un beau défi, mais aussi un plaisir, tant nous nous sentons à l'aise en pays berbère.

De quelle manière est-il possible à Monsieur-Madame Tout-le-monde de s'approcher de la géologie?

C'est au cœur de la nature que la discipline fascinante qu'est la géologie se dévoile le mieux. On se pose des questions face à un beau paysage, un affleurement de roche, un torrent en furie qui charrie des alluvions, un fossile trouvé lors d'une promenade. Quand et comment le canyon de la Sarine a-t-il été façonné? Quand et comment la Pierrafortscha a-t-elle été transportée jusqu'à cet endroit?

A entendre les nombreuses questions que me posent enfants et adultes, je constate que l'intérêt est là. Les enfants sont d'ailleurs les plus grands fans des dinosaures, dont ils connaissent souvent les noms bien mieux que moi!

WALLSTREET, MAIS PAS CELUI DE NEW YORK



ESPACE D'ART WALLSTREET
VARIS 10-12
1700 FRIBOURG

HEURES D'OUVERTURE LORS
DES EXPOSITIONS
JEUDI 17H-20H
DIMANCHE 14H-18H

SUR RENDEZ-VOUS
+41 79 423 01 96

POUR SUIVRE NOS ACTIVITÉS
[HTTPS://WALLSTREET.SUPPORT](https://wallstreet.support)
@WALLSTREET.SUPPORT

NEWSLETTER
[INFO@WALLSTREET.SUPPORT](mailto:info@wallstreet.support)